

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 74 (1991)

Artikel: Nyon VD : des thermes au nord du forum

Autor: Rossi, Frédéric

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-117304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Frédéric Rossi

Nyon VD: des thermes au nord du *forum*

Premiers résultats

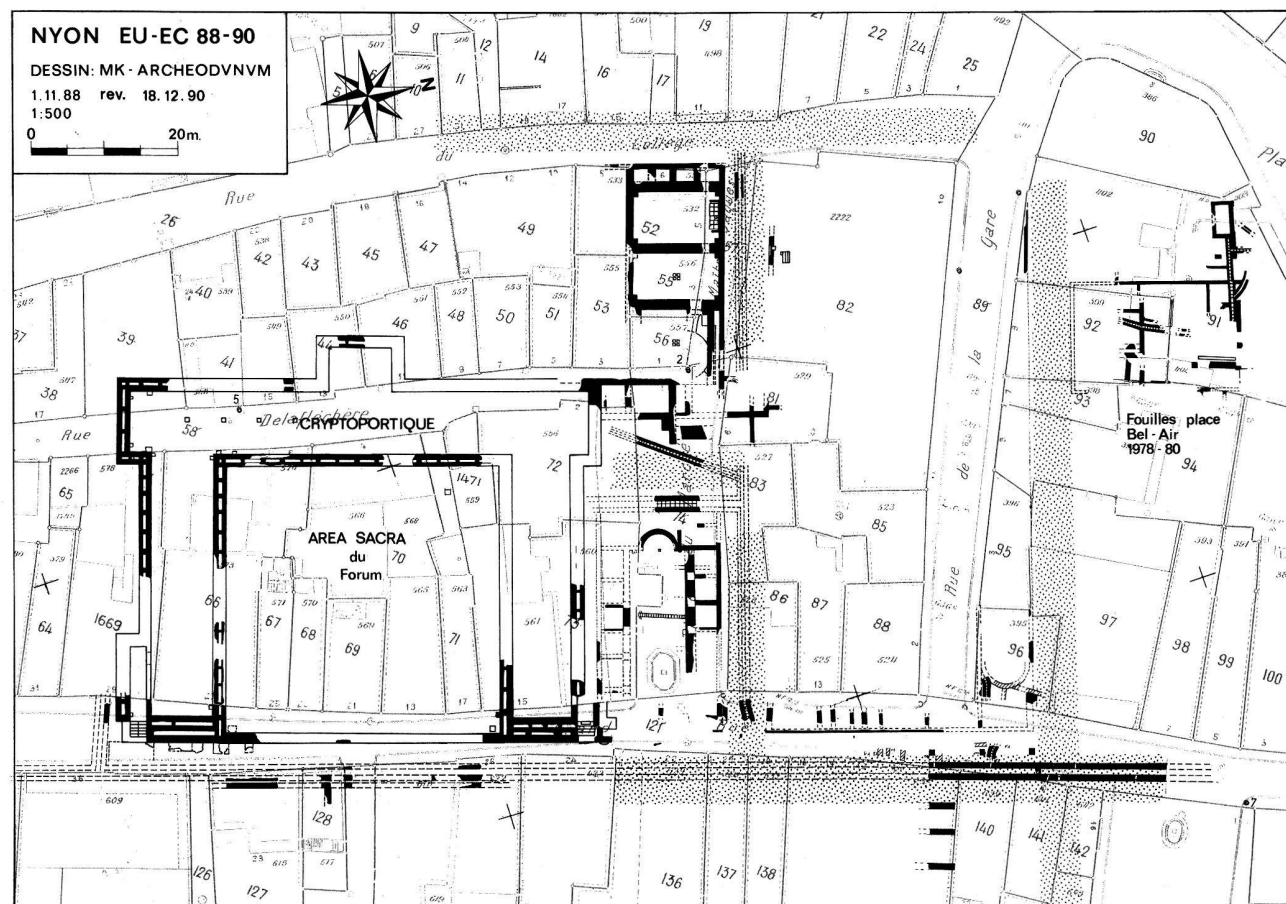


Fig. 1. Nyon VD. Plan général de l'*area sacra* du *forum* et de ses alentours.

La rénovation d'un bâtiment et surtout la pose de canalisations à la Rue du Marché a permis de confirmer la présence d'un établissement thermal à l'angle nord du *forum*¹. Les structures repérées s'organisent selon un schéma classique, à savoir trois pièces juxtaposées, dévolues respectivement aux bains chauds, tièdes et froids, ainsi qu'une rangée de boutiques ouvrant sur la rue (fig. 1;2). L'étude de la stratigraphie fait remonter à la 1^{ère} moitié du 1^{er} s. ap. J.-C. la construction des thermes qui, par la suite, ont subi de nombreuses modifications. Comme c'est le cas lors de chaque intervention dans le sol

nyonnais, une attention toute particulière a été portée aux niveaux précoces afin de retrouver les vestiges des débuts de la colonie romaine qui remonteraient à la fin de l'époque césarienne. Malheureusement, une fois de plus, les couches concernées étaient conservées sur de petites surfaces (fig. 3) et par conséquent peu de matériel a pu être récolté. Néanmoins en réunissant tous les ensembles les plus anciens provenant des différentes fouilles on obtient un lot de matériel qui commence à être significatif et dont la datation ne remonte pas au-delà d'env. 20 av. J.-C., hormis quelques pièces isolées².

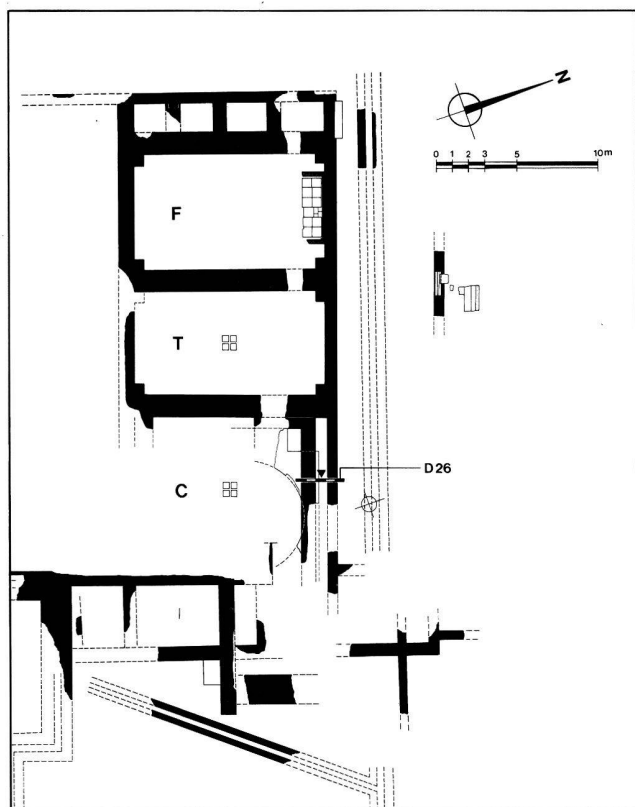


Fig. 2. Nyon VD. Plan général des thermes et situation de la coupe D26. F: frigidarium; T: tepidarium; C: caldarium.

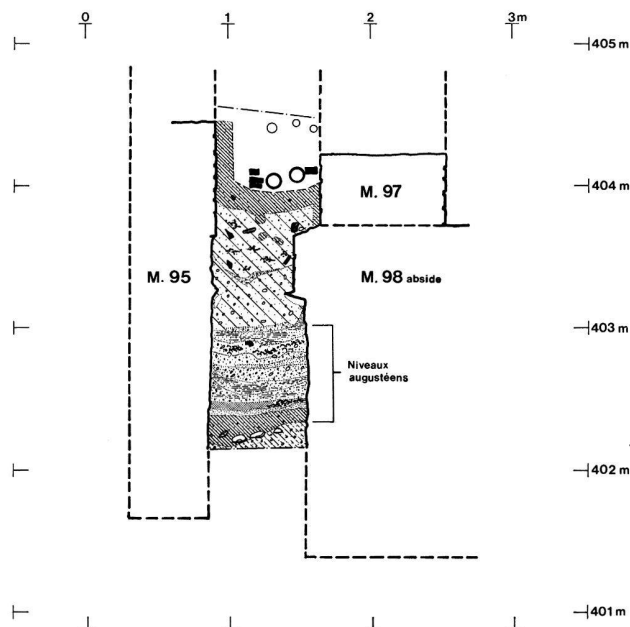


Fig. 3. Nyon VD. Coupe stratigraphique D26 indiquant la position des niveaux augustéens (situation: voir fig. 2).

Le caldarium

Dans un premier état cette pièce était munie d'une abside qui a été arasée au profit d'un mur rectiligne. L'agencement intérieur n'a pas pu être déterminé avec précision (hypocauste et surtout bassin) tant les diverses interventions modernes avaient bouleversé l'endroit. Une exploration sous l'immeuble voisin n'apportera rien de plus (rue Delafléchère 1) puisqu'il est déjà profondément excavé. Il faut donc nous contenter des quelques fragments de pilettes conservés. Quant au *praefurnium* il se situait à l'est, sous l'actuelle Place du Marché, où de gros blocs de molasse rubéfiée ont été retrouvés en 1988³, démontrant par là que toutes les pièces orientales immédiatement attenantes au cryptoportique doivent être considérées comme les locaux de service des thermes.

Le tepidarium

La rénovation des immeubles bordiers ayant occasionné une campagne de fouille, les dimensions de la pièce (11,60 × 6,30 m) sont mieux connues que celles du *caldarium* et les vestiges d'une manière générale mieux conservés. Ainsi le *tepidarium* était orné d'une mosaïque à

décor géométrique noir et blanc (fig. 5) retrouvée effondrée sur la *suspensura* qui la supportait. Seul un fragment tenait encore en place, juché sur deux pilettes intactes. Il sera donc possible de proposer une restitution de l'ensemble de l'hypocauste et de son pavement après l'étude de la mosaïque qui a pu être prélevée grâce à une méthode récemment mise au point⁴. La présence de quatre pilastres engagés, faisant corps avec les murs, aux angles de la pièce peut sans doute s'expliquer par un souci de renforcement du bâtiment dont l'épaisseur des murs laisse supposer une élévation importante. Le *tepidarium* ne semble avoir subi aucune modification significative, bien qu'une rénovation de l'hypocauste ne puisse être totalement exclue.

Le frigidarium

Tout comme le *tepidarium*, nous connaissons les dimensions exactes de cette pièce (11,60 × 7,20 m) dont l'aspect général, quoiqu'étant un peu plus grande, ressemble beaucoup à celui de sa voisine avec ses quatre piliers d'angle. Néanmoins ici nous avons eu la chance de découvrir le bassin dont le fond, dans un premier temps, était construit en *opus spicatum* (fig. 6). Par la suite, le bassin

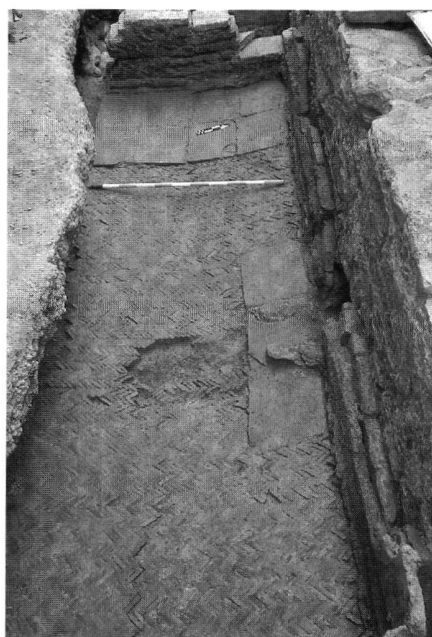


Fig. 4. Nyon VD. Vue générale des fouilles 1990.

fut agrandi⁵, puis le fond entièrement revêtu de *bipedales*. Dans son dernier état, la longueur intérieure du bassin était de 3,60 m (12 pieds ou 6 *bipedales*) tandis que sa largeur, conservée sur 1,20 m, devait être vraisemblablement de 1,80 m (6 pieds ou 3 *bipedales*), soit un rapport logique de 1 sur 2. Quant à l'eau, elle s'écoulait dans l'égout voisin, à travers un trou repéré dans le mur de façade nord. D'autre part, un fragment de mosaïque découvert en 1946 lors de travaux dans le bâtiment voisin (Rue du Marché 5) et exposé au Musée Romain de Nyon (MN inv. 695)⁶ a pu être attribué avec certitude au *frigidarium*. Cette mosaïque, également à décor géométrique noir et blanc, sera analysée et présentée dans le cadre de la publication complète des fouilles 1988–90.

Boutiques et voirie

Quatre petites boutiques, comportant chacune un sol de mortier, ont été retrouvées le long de la façade occidentale de l'établissement thermal. Leur existence à cet endroit indique sans doute la proximité d'une rue nord-sud sur laquelle elles s'ouvraient et qui circulait approximativement sous l'actuelle rue du Collège. La présence d'une voie est-ouest, perpendiculaire à la précédente et

Fig. 5. Nyon VD. *Tepidarium*: mosaïque à décor géométrique noir et blanc.Fig. 6. Nyon VD. *Frigidarium*: *opus spicatum* du bassin.

bordant la façade nord des thermes, est également très probable, l'emplacement du seuil d'une des boutiques et la découverte d'un égout à cet endroit sont en tous les cas de bons indices⁷. Toutefois, il paraît impossible de la mettre en relation avec celle qui longe le *macellum* au nord, puisque des structures maçonnées mises au jour en 1938 empêche son passage⁸. Dans ces conditions il semble qu'il devient de plus en plus illusoire d'imaginer un réseau de rues délimitant des *insulae* régulières, du moins à proximité du *forum*.

Conclusion

Après le *macellum* et le cryptoportique du *forum* en 1988 et 1989, la campagne de fouille 1990 nous a permis de reconnaître un autre monument de la colonie *Iulia Equestris*: les thermes. Ce monument, que nous connaissons partiellement, s'étendait sans aucun doute vers le sud, puisque, d'une part le mur de façade des boutiques se prolonge dans cette direction et d'autre part les vestiges d'un bassin en *opus spicatum* ont été repérés dans la cave du n°5 de la rue du Collège, au sud du *frigidarium*. La découverte d'un établissement thermal à cet endroit pose en outre le problème de l'identification des thermes si-

tuées au sud de l'*area publica*. Néanmoins cette interprétation se fonde uniquement sur la présence d'un bassin et de quelques canalisations, il n'est pas impossible qu'il s'agisse là d'installations appartenant à une demeure privée ou à un autre monument⁹!

Ce bref bilan montre à quel point il est important de suivre attentivement toutes les interventions dans le sous-sol de la ville si l'on veut, un jour, connaître l'organisation de la colonie romaine de Nyon. A ce sujet l'année 1991 devrait livrer son lot de découvertes puisque les fouilles se dérouleront sous la rue circulant à proximité de la basilique...

Frédéric Rossi
Archéodunum
En Crausaz
1124 Gollion

Notes

- 1 ASSPA, 72.1989, 258.
- 2 Pour le fragment de campanienne découvert en 1988: ASSPA 72, 1989, 253.
- 3 ASSPA 72, 1989, 258.
- 4 Cette méthode utilisée pour la première fois au château de Prangins VD a été mise au point par A. Glauser du Laboratoire de Restauration du Musée Romain d'Avenches qui est venu à Nyon effectuer le prélèvement avec le concours de Ph. Gauthier. Cette méthode consiste à rendre la mosaïque solidaire d'un cadre métallique avant de la dégager par le dessous, puis de lever l'ensemble et de le retourner, le cadre métallique faisant alors office de support provisoire. Cette technique est particulièrement efficace pour le prélèvement de pavements fortement déformés.
- 5 Lors de cet agrandissement, le fond du bassin ne fut pas complété en *opus spicatum*. On préféra mettre en place des carreaux de terre cuite (fig. 6). C'est sous ces carreaux qu'on découvrit les restes d'un muret réduisant, à l'ouest, la longueur du bassin d'env. 0,70 m.
- 6 RHV 1948, 210–214.
- 7 Autre indice: la présence, au nord de l'égout longeant les thermes, d'un dallage bordé d'un mur couronné par une coulisse. Il pourrait s'agir des vestiges d'un portique. De plus l'espace disponible entre ce portique et les thermes est d'env. 6 m, soit la largeur habituelle d'une rue. Fouilles de 1960 à l'emplacement de l'actuel Grand Passage: rapport de M^e E. Pélichet déposé au MHA VD.
- 8 Observations de M^e E. Pélichet: rapport des fouilles 1938. Place du Marché, boulangerie (rapport dactylographié et croquis déposés au MHA VD). En plus de l'interruption de la rue se pose le problème du débouché de l'égout qui n'a pas été repéré dans la fouille de 1938. Il n'est pas impossible qu'il oblique, ainsi que la rue d'ailleurs, vers le nord!
- 9 Ces observations ont eu lieu après guerre et la documentation est loin d'être limpide. Par prudence on n'exclut pas totalement l'existence d'un deuxième établissement thermal!

Elisabeth Ettlinger

Zu den römischen Funden von Sursee-Zellmoos

In den Bonner Jahrb. 163, 1963, 113 hat V. v. Gonzenbach auf «militärische Rüstungsteile des 1. Jh.» von Sursee-Zellmoos hingewiesen und seither sind diese «Militaria» verschiedentlich wieder in der Literatur aufgetaucht. Eine Untersuchung der Dokumentation des Materials, das vor 1910 in die Sammlung des Rathausmuseums Luzern gelangt sein muss, ergibt jedoch, dass ein Nachweis von Fundstelle und Funddatum nicht möglich ist. Es ist vielmehr zu vermuten, dass der Komplex von rund 30 Bronzeobjekten und 4 halben Münzen direkt aus Vindonissa stammt. Wie diese Objekte zur Fundortbe-

zeichnung Sursee-Zellmoos gekommen sind, bleibt unsicher. Möglicherweise sind sie aus dem Verkauf von Gegenständen aus seinen Grabungen in Vindonissa durch Otto Hauser herzuleiten. – Leider sind heute etwa die Hälfte dieser Stücke verschollen, die meisten habe ich jedoch 1963 noch gesehen und skizziert. Das Misstrauen gegenüber Sursee-Zellmoos als Fundstelle so vieler Kleinbronzen beruht einmal darauf, dass später nie mehr ähnliche Stücke weder in Zellmoos-Landzunge, der Fundstelle zahlreicher Pfahlbaubronzen, noch unter den römischen Funden in der Stadt Sursee aufgetaucht sind.